

## La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	BP	PD	F
RIGAUDEAU	32'	16	3/6	3/4	1/1	3	2	2	1
COQUERAN	2'	1			1/2		1		
BILBA .....	31'	4	2/4		0/1	9	2	1	1
CITADELLE	2'								1
ALLINEI .....	10'	1			1/2		1		1
WARNER ...	36'	18	5/8	2/7	2/2	6	2	2	2
VAN BUTSEL	23'	9	3/6	1/1		1		2	1
JOHN .....	16'	11	5/8		1/2	4	1		
ZAIRE .....	15'	4	2/2			3	1		2
LOCKHART	33'	31	12/17	6/12	7/8	14	3		1
<b>TOTAL .....</b>	<b>200'</b>	<b>95</b>	<b>32/51</b>	<b>6/12</b>	<b>13/18</b>	<b>40</b>	<b>13</b>	<b>7</b>	<b>10</b>

ST-QUENTIN	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	BP	PD	F
TAYLOR .....	30'	12	4/5	1/3	1/2	4		1	2
PETIT .....	11'	2	1/2				1	1	
ORTEGA ....	40'	6	3/8	0/2		3	3	2	2
WILLIAMS ..	37'	28	11/20	1/1	3/3	8	4	1	3
N'DIAYE .....	9'							1	
TOWNES ....	40'	10	4/7	0/2	2/4	3	2		2
WALLEZ ....	29'	6	3/9	0/2		6	3	2	5
GIRALT .....	4'		0/1				1		1
<b>TOTAL .....</b>	<b>200'</b>	<b>64</b>	<b>26/52</b>	<b>2/10</b>	<b>6/10</b>	<b>24</b>	<b>14</b>	<b>8</b>	<b>15</b>

1 joueur éliminé : WALLEZ (40').  
Arbitres : MM. GASPERIN et HUNCKLER.

**J**: temps joué; **PTS**: points marqués; **P 2**: paniers à deux points réussis sur paniers tentés; **P 3**: paniers à trois points réussis sur paniers tentés; **Rbds**: rebonds; **PD**: passes décisives; **BP**: balles perdues; **F**: fautes personnelles.

**Saint-Quentin ..... 64 (27)**  
**Cholet ..... 95 (47)**

**4 000 spectateurs.**

**Saint-Quentin.** — Taylor (12); Ortéga (6); Petit (2); Williams (28); Townes (10); Wallez (6).

**Cholet.** — Rigaudeau (16); Allinèi (1); Bilba (4); Warner (18); Zaïre (4); Lockhart (31); John (11); Van Butsele (9); Coquerand (1).

**Classement**

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Cholet .....	28	15	13	2	1347	1208
2 Limoges .....	27	15	12	3	1343	1208
3 Pau-Orthez .....	26	15	11	4	1319	1229
4 Gravelines .....	25	15	10	5	1112	1050
CRO Lyon .....	25	15	10	5	1293	1251
6 Antibes .....	24	15	9	6	1408	1318
Montpellier .....	24	15	9	6	1271	1253
8 Mulhouse .....	23	15	8	7	1287	1287
9 Villeurbanne .....	22	15	7	8	1273	1282
Roanne .....	22	15	7	8	1263	1301
11 Racing .....	20	15	5	10	1097	1128
12 Le Mans .....	19	15	4	11	1270	1324
St-Quentin .....	19	15	4	11	1150	1213
Dijon .....	19	15	4	11	1149	1221
15 Reims .....	18	15	4	11	1055	1180
Tours .....	18	15	3	12	1107	1291

**Prochaine journée (samedi, 20 h 30).** — Cholet - Mulhouse (15 h, en direct sur A2) ; Villeurbanne - Racing ; Antibes - Gravelines ; Pau-Orthez - Saint-Quentin ; Roanne - Dijon ; **Le Mans** - Montpellier ; Tours - Limoges ; Reims - Lyon.

**Saint-Quentin BB - Pitch Cholet-Basket : 64-95**

# La griffe européenne

Cholet a repris samedi de fort belle manière le cours de ses succès devant le SQBB, interrompu l'an passé. Les Choletais ont fêté leur titre symbolique de champion de l'aller en infligeant aux Picards la plus lourde défaite de leur histoire en N1A.

SAINT QUENTIN (de notre envoyé spécial). - Lorsqu'à la 16<sup>e</sup> minute un panier primé d'Antoine Rigau-deau dota Cholet Basket de 21 longueurs d'avance, il devint évident que rien de néfaste ne pouvait plus arriver à l'équipe des Mau-ges. Warner, au delà de la ligne des 6,25m également, avait inauguré la série, Rigau-deau la clôturait. En moins de quatre minutes, les Picards avaient subi un 17-4 (26-18 à la 13<sup>e</sup>, 43-22 à la 16<sup>e</sup>). La réputation de vaillance et de pugnacité des Saint-Quentinois venait d'être balayée en un tour de main. Outre l'écart pris par le score, c'était la différence de niveau entre les deux formations qui sautait aux yeux ahuris des supporters locaux. D'un côté une équipe choletaise digne de son rang et en rythme européen, de l'autre un SQBB renvoyé à sa véritable image, celle d'une formation de bas de tableau aux solutions tactiques et à l'effectif frisant l'indigence !

## Force collective

Cette équipe picarde, quarante minutes durant, ne justifia en rien les craintes formulées par Laurent Buffard avant le match. « Elles n'étaient pas exagérées si l'on se réfère à ce qu'avait réalisé jusque là le SQBB dans sa salle. Ce match, il fallait le prendre au sérieux » L'entraîneur choletais avait demandé à ses joueurs de ne pas débarquer dans le palais des sports des Champs Elysées comme en terre conquise. Il fut entendu d'entrée et au bout de quinze minutes Rigau-deau et les siens purent se comporter en conquérants. Parce qu'ils avaient fait la preuve de leur savoir faire et de leur supériorité collective !

*« C'est clair et net, Cholet a été omniprésent dans tous les secteurs et à tous les moments du match. Je ne sais pas si c'est l'équipe la plus forte du championnat, mais c'est sûrement la plus collective. ...Je regrette simplement que les arbitres aient toléré cette défense si agressive. Cholet n'avait pas besoin de cela pour gagner »* José Ruiz, l'entraîneur local ne pouvait contester l'ampleur du score final, sinon par une allusion à un arbitrage à ses yeux laxiste. « Ou alors, il faut que les arbitres sifflent ainsi tous les matches ; qu'ils fassent preuve de cohérence ! » Laurent Buffard, pour sa part, regrettait d'avoir raté la sortie de MM. Gasperin et Hunc-kler : « je voulais les féliciter. Ils ont sifflé dans l'esprit, comme en Coupe d'Europe »

Europe, le mot est lâché ! A Saint Quentin samedi, CB a affiché les vertus qui furent les siennes trois jours auparavant contre le Messenger. Les Picards n'étant pas les Romains, la sanction se devait d'être plus lourde que celle subie par Radja et ses équipiers mercredi. « J'avais demandé à Lockhart de provoquer Williams en dessous. Ce n'est pas un véritable intérieur » Dès la 12<sup>e</sup> minute, Laurent Buffard pouvait jubiler ! Williams en était à 3 fautes et Lockhart avait les cou-dées franches. Il en profita largement, notamment après la pause : son premier tir échoua mais les sept autres firent mouche. Williams, lui, se tenait sur une prudente réserve défensive. Pour mieux illustrer cette domination visiteuse en seconde période, il suffit de préciser que CB ne manqua alors que 9 tirs sur 29 et récupéra 7 rebonds offensifs.

C'est aussi à l'européenne que

CB régla le cas Townes. La boîte pratiquée par Van Butsele, John et Warner sur la personne du meilleur marqueur du championnat fonctionna à merveille : 10 points à son actif et seulement deux tentatives en seconde période pour une réussite.

*« Tous nos systèmes proposent des écrans pour Townes. On n'a pas eu la patience de les appliquer. C'est en bonne partie pour cela que nous prenons cette claque »* se lamentait à juste titre José Ruiz. « Ils n'ont jamais attaqué la boîte, cela nous a facilité l'existence » se réjouissait Laurent Buffard. Sans doute parce que le SQBB n'en avait ni la patience, ni les moyens. A la différence des Choletais !

Une fois le gain du match assuré, ceux-ci surent se faire plaisir tout en restant compétitifs. Les deux contres de Thierry Zaire et les gris-gris d'un Eric John au mieux de sa forme étaient le fait de joueurs performants, non pas de deux remplaçants juste autorisés à participer à la fête. Ce n'est d'ailleurs pas le fait du hasard si CB toucha à son avance maximale (83-48, + 35) au moment où Rigau-deau et Lockhart venaient d'être mis au repos par Laurent Buffard. Ce constat témoigne simplement de la richesse des rotations dont dispose l'entraîneur choletais. Plutôt rassurant avant de recevoir Athènes, mercredi.

**Gérard Tual**

## NATIONALE 1 masc. - A

# En clair obscur

ANGERS. — Cette dernière journée aller aura été placée sous le signe du « clair obscur ». Le clair, c'est le comportement des leaders. Cholet à Saint-Quentin, Limoges à Roanne n'ont laissé aucune chance à leurs rivaux. Les Choletais, au passage, en ont profité pour signer le plus gros écart de la saison à l'extérieur. Pau-Orthez qui avait l'avantage de recevoir Tours, a mis quelque temps à redescendre de son nuage madrilène avant de prendre la mesure des Tourangeaux. Gravelines a su juguler la menace mancelle, le CRO Lyon s'est imposé à Dijon et Antibes a repris goût à la victoire en ne laissant pas l'ombre d'une chance à Mulhouse. Seul Montpellier a été piégé à Villeurbanne. Au moment de basculer dans la seconde moitié du championnat régulier, les candidats aux As ne lâchent plus de points faciles !

L'obscur, c'est le doute qui plane sur le sort de Reims. Hier, Ernie Signars et ses joueurs étaient présents à Coubertin... en civil. Ils ont assisté à l'entre-deux symbolique d'une rencontre où il y avait qu'une équipe sur le terrain. Reims était forfait et le Racing a glané les deux points du succès en attendant sans doute de les perdre quand le tribunal aura confirmé la liquidation judiciaire du club champenois. Demain, tout devrait être clair !

G. T.

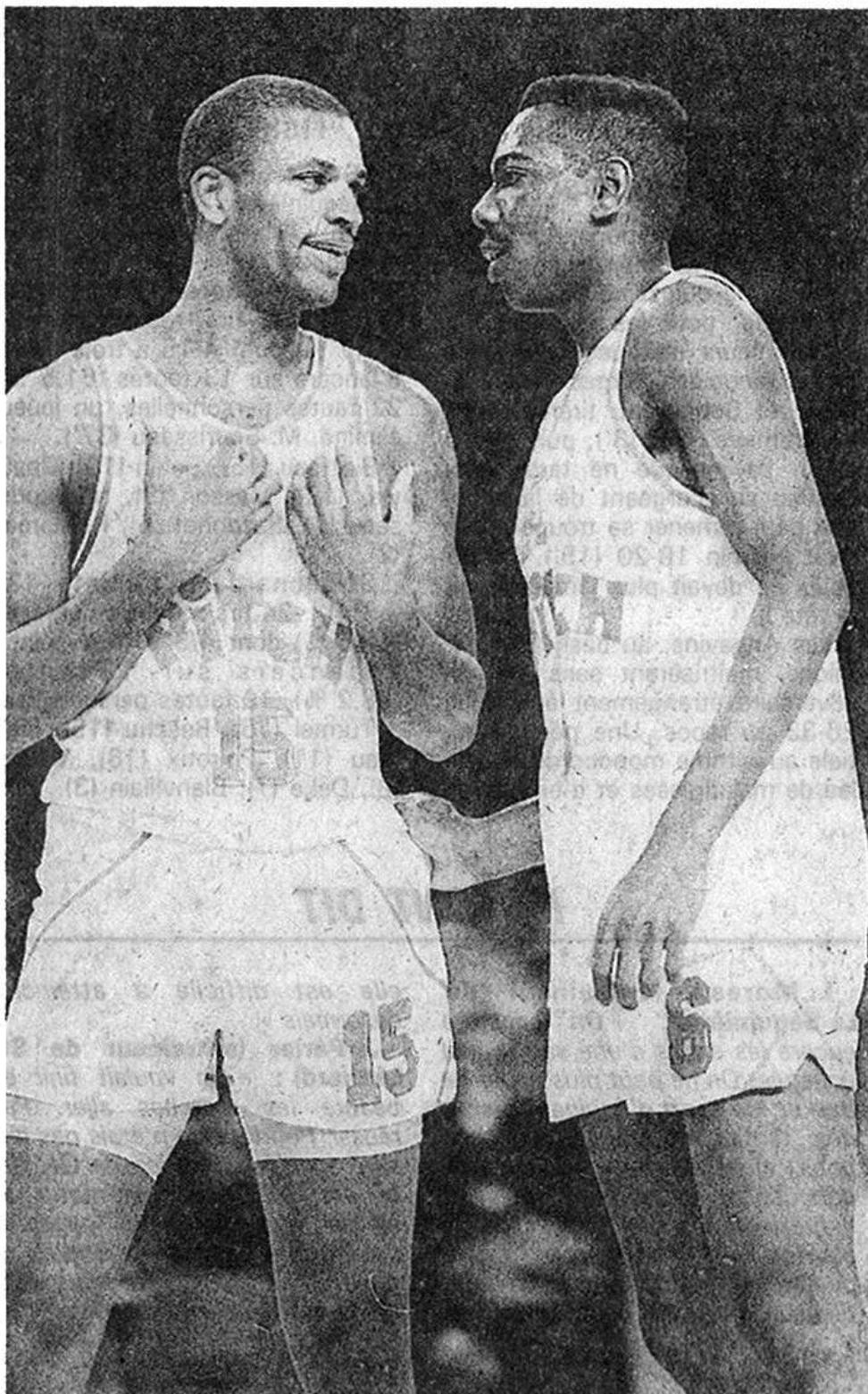
**SAINT-QUENTIN - CHOLET : 64-95 (27-47).** —  
4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Hunkler.

**Saint-Quentin :** 28 tirs (dont 2 à 3 pts) sur 60, 6 lancers-francs sur 9, 16 fautes. Wallez (40') éliminé.

Taylor (12), Ortega (6), Petit (2), Williams (28), Townes (10), Wallez (6).

**Cholet :** 38 tirs (dont 6 à 3 pts) sur 64, 13 lancers-francs sur 17, 10 fautes.

Rigaudeau (16), Allinéri (1), Bilba (4), Warner (18), Zaire (4), Lockhart (31), John (11), Van Butsele (9), Coquerand (1).



*Lockhart et Bilba peuvent avoir le sourire : ils ont fait la loi  
sous les panneaux picards*

## Nationale 1 A (15<sup>e</sup> journée)

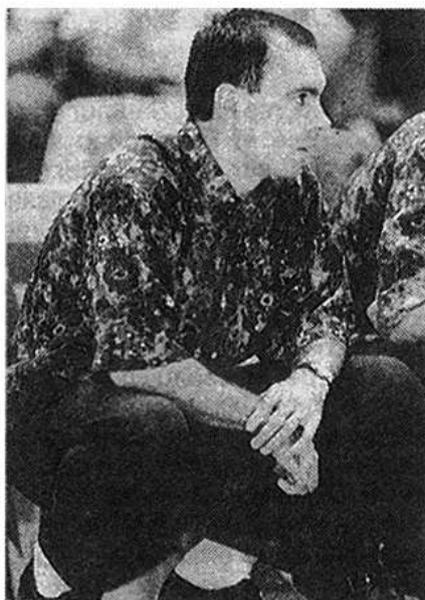
# Cholet sur son « trente-et-un »

Une semaine avant la trêve de Noël, Cholet a endossé son habit de fête. Samedi à Saint-Quentin, Lockhart et ses potes se sont mis sur leur « trente-et-un », taillant aux Picards un costard sur mesure. Et dire que le club nordiste était encore européen l'an passé...

L'équipe de Buffard, qui a pleinement justifié sa position de leader, prend de l'envergure. Treize victoires en quinze rencontres, meilleure attaque avec 90 points de moyenne : ça ne peut pas tourner plus rond à Cholet-basket ! Samedi prochain, avec la venue de Mulhouse, les caméras d'Antenne 2 seront dans la salle. Pour le dernier spectacle de l'année !

Limoges, lui, était plutôt dans ses petits souliers. Ne « coupe » pas qui veut son entraîneur la veille d'un match... A Roanne, Didier Dobbels passé aux com-

mandes, a réussi son examen de passage. Et le CSP de rester



*Des débuts plus que réussis à Cholet pour Laurent Buffard, le plus jeune entraîneur du championnat.*

à l'affut, à un point de Cholet, en attendant de récupérer Trippucka et... un nouveau coach.

Pau-Orthez, la tête ailleurs après son exploit au Real Madrid, a bu beaucoup pour éliminer Tours ; Gravelines, malmené en défense (!), a dû remonter son short pour évincer Le Mans ; Antibes, écrasé à Bologne, s'est vengé sur Mulhouse ; Lyon, au détour de Dijon, rêve toujours d'Europe. Bref, l'unique accroc chez les biens classés est venu de Montpellier. La troupe d'Alain Gilles a subi un sérieux coup d'arrêt à Villeurbanne... Souvenirs !

Coup d'arrêt définitif en revanche pour Reims, forfait à Paris après le refus du Racing (une vieille rancœur et une dette de 150 000 F) de reporter le match. L'enterrement a lieu aujourd'hui.

P.-J. A.

## Nationale 1 A

Saint-Quentin - Cholet (64-95)

# Une claque magistrale

Ils se souviendront longtemps, les Saint-Quentinois, de cette fessée magistrale. 31 points dans la vue! Jamais encore, Saint-Quentin n'avait enregistrée pareille déroute dans son ancre. Cholet-basket était irrésistible, samedi soir, Saint-Quentin bien faible.

SAINT-QUENTIN (de notre envoyé spécial). — De deux choses l'une: ou Laurent Buffard est un prudent congénital, ou c'est un malin qui sait s'y prendre pour mener et sa barque et ses hommes comme il veut, là où il veut.

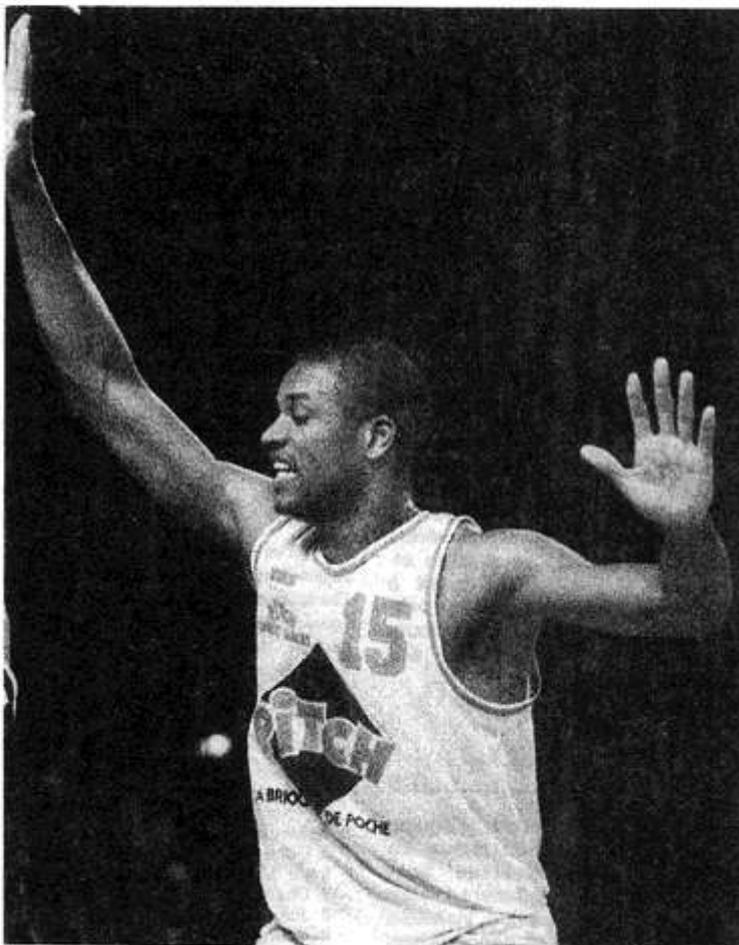
Comment le jeune entraîneur choletais a-t-il pu penser que Saint-Quentin pouvait contester les prétentions des tombeurs du Messaggero Rome? Sans doute, l'ex-Graveliniais a-t-il du tact? Il n'a pas voulu jouer les « prétentieux » et blesser un rival déjà suffisamment ulcéré par les commentaires d'avant-saison, promettant aux Picards un championnat calamiteux. Peut-être le technicien choletais a-t-il cherché, avant tout, à maintenir sa propre troupe sous pression?

### L'omniprésence choletaise

Contrat rempli haut la main! Il n'y a pas eu photo, samedi soir, sur le parquet saint-quentinois. Un parquet pourtant réputé piègeux, voire empoisonné. Cholet a « explosé », comme jamais, le tigre de papier saint-quentinois. Déjà à dix longueurs après dix minutes de jeu (22-12), puis quinze au quart d'heure (35-20), les Picards pointèrent ainsi à 20 points au repos (47-27). Après avoir compté jusqu'à 35 longueurs d'avance en seconde période (81-46 à la 33'), Lockhart et ses amis ont enfoncé leurs hôtes jusqu'au 31<sup>e</sup> dessous (95-64). Bonjour la claque!

« On a joué intelligemment en défense », a sobrement commenté Laurent Buffard. Un constat que son vis-à-vis, José Ruiz, aurait eu mauvaise grâce à lui contester. En fait, le jeune technicien picard s'est autorisé plus d'enthousiasme. « Cholet a été omniprésent dans tous les secteurs, à tous les moments du match, avec chacun de ses joueurs. Si ce ne me semble pas l'équipe la plus forte que nous ayons affrontée, c'est, de loin, la plus collective. »

Pauvre José Ruiz! Pauvres Picards! La comparaison a largement plaidé en leur défaveur, quand bien même Saint-Quentin pourrait, à juste titre, arguer des absences de Rodriguez et Ranson et de la qualification différée de l'ex-Cognaçais Olivier Hergott.



SAINT-QUENTIN - CHOLET. — Sur sa lancée de Rome, le Bahaméen de Cholet, Ian Lockhart, a encore signé un gros match: 14 rebonds et 31 points!

### Un rythme européen

Le successeur de Chris Singleton a été incapable de trouver la parade aux options de jeu et pièges défensifs préparés par Laurent Buffard. L'ex-Ébroicien Linton Townes a ainsi été « mis en boîte » sans même un semblant de réaction. « Il aurait fallu plus de discernement dans nos choix tactiques, s'est défendu l'inexpérimenté José Ruiz. Notre grosse difficulté a été de sortir de nos schémas de jeu habituels. Tous nos systèmes prévoient un, deux, voire trois écrans pour Townes. Mon équipe, ce soir, s'est refusée à les appliquer. »

Quand bien même l'eussent-ils voulu, on doute que les Picards aient pu en tirer parti. Car les Choletais ont joué sur un rythme européen, sur le parquet saint-quentinois. Ian Lockhart (étonnant encore) et ses partenaires se sont ainsi situés dans le droit fil du match contre le Messaggero

Rome. Un tempo majeur qui a asphyxié une équipe de Saint-Quentin où Williams a « abusé » son monde, en faisant oublier, avec ses 28 points marqués, qu'il a été ridiculisé par Lockhart en défense.

31 points d'écart! Avec des séquences où Warner et Lockhart ont « ciré » le banc. C'est dire la qualité de la prestation choletaise... et la faiblesse saint-quentinoise.

Max FOUGERY.

## ECHOS

**LUMIERE.**- Le cérémonial de présentation des équipes se fait en grandes pompes...et sans lumière à Saint-Quentin. Un projecteur balaie le joueur annoncé alors que la salle est plongée dans le noir. Les basketteurs du cru avaient droit samedi à un traitement spécial : ils entraient sur le terrain entre deux rangs de pom-pom girls tenant chacune une réplique de la flamme olympique. Ces trop longues minutes dans l'obscurité sont à la limite de l'irrégularité. Il faut croire que les joueurs picards s'y sont habitués plus vite que les Choletais : pendant le match, ils n'ont pas vu le jour !

**SOUVENIR.**- A propos de flamme, les supporters du SQBB brûlent vite ceux qu'ils ont adoré. C'est ainsi que Bertrand Van Butsele, qui joua deux ans en Picardie,

fut copieusement sifflé à la présentation des équipes. Il se chargea vite de se rappeler au bon souvenir du public local en inscrivant le premier panier de la partie, primé par dessus le marché !

**GRIPPE.**- Les premiers attaques de la grippe n'ont pas épargné les Choletais dans l'Aisne. Vendredi, à leur arrivée, Van Butsele et Bilba étaient fébriles. Ils purent heureusement tenir leur place. Le plus atteint du groupe était Simon Guillou. L'entraîneur des espoirs de CB remplit néanmoins sa mission sur le banc après s'être soigné énergiquement. Heureusement que les contrôles anti-dopage n'existent pas pour les entraîneurs : l'adjoint de Laurent Buffard risquait la radiation à vie !

### Sous les paniers

**LES ESPOIRS ONT TENU.** - Les espoirs choletais se sont imposés, eux-aussi, à Saint-Quentin (70-76). Au repos, les protégés de Simon Guillou menaient déjà 37-44. Ils ont résisté à la pression picarde en fin de match, en dépit d'une sortie prématurée de Bruno Coqueran pour cinq fautes dont une technique.

**GUILLOU « CHARGÉ ».** - L'entraîneur des espoirs choletais, Simon Guillou, était fiévreux, samedi soir. Il a pourtant assuré le managerat de sa troupe, après avoir eu recours à des antibiotiques. « Si je devais satisfaire à un contrôle anti-dopage, a-t-il plaisanté, je serais sûrement épinglé. Je suis chargé comme jamais. »

**VAN BUTSELE PAS ÉPARGNÉ.** - Le public du palais des sports de Saint-Quentin n'a pas fait dans la demi-mesure, samedi soir. Comme tous ses partenaires choletais, Bertrand Van Butsele qui portait encore les couleurs picardes la saison dernière, a eu droit à sa bordée de sifflets.

**WYMBS EN COULISSE.** - L'ex-Manceau Bob Wymbs a suivi le calvaire de Saint-Quentin de la coulisse. Il a troqué son maillot pour le costume d'attaché commercial du club. Il a mission, dans le cadre des deux années de contrat restantes, de plaider la cause du SQBB auprès des partenaires économiques picards. Ce qui ne l'empêche pas de préparer le brevet d'état d'entraîneur.

**CHAMPION D'AUTOMNE.** - C'est l'objectif à court terme de Laurent Buffard. Virer en tête à la trêve des confiseurs. « Il nous reste deux matches d'ici-là. Pas question de les laisser échapper », s'est-il enflammé à l'issue de la claque infligée à Saint-Quentin.

**AU TOUR D'ATHÈNES.** - Pas de répit pour les Choletais ! Ce mercredi, les hommes de Laurent Buffard accueillent les Athéniens du Panathinaïkos qu'ils avaient dominé en Attique (84-75). Un match retour placé sous le signe de la méfiance, compte-tenu du succès grec sur Saragosse, mercredi dernier (71-67).